

et de ce bienfait suprême et ineffable, ô Jésus, nous vous bénirons éternellement.

III. — REPARATION.

Bella premunt hostilia.

Qu'est-ce que notre vie, Seigneur? Vous nous l'apprenez vous-même: "Un combat sans fin, une milice continuelle." Guerre au dedans, guerre au dehors: périls dans le monde, périls dans la solitude: périls, en un mot, dans tous les temps, à tous les âges, et dans tous les états. Chaque jour voit naître un nouvel orage: chaque instant nous offre un nouvel écueil: chaque objet, une tentation: chaque jour, un obstacle.

Si nous jetons un regard sur nous-mêmes, qu'y trouvons-nous? un coeur essentiellement volage, une volonté chancelante, un esprit que tout aveugle, une imagination que tout séduit.

Que faire seul, ô mon Dieu, en un pareil état? où fuir pour échapper à tant d'ennemis? où prendre assez de force pour les combattre? — A la sainte Table, à la communion. Oui, c'est Vous, Hostie sainte, qui êtes notre arme puissante! et qui ne le comprendrait?

En participant aux divins mystères, nous devenons un même esprit et une même chair avec vous, Jésus: "Nous ne faisons, dit l'Apôtre, qu'un même corps, nous tous qui participons à un même pain." — "Et celui, dit-il encore, qui s'attache à Dieu devient un même esprit avec Lui."

Si donc nous sommes une même chair avec vous, divin Sauveur, n'avons-nous pas le remède le plus puissant pour fortifier notre faiblesse? Et si nous sommes un même esprit avec vous, n'avons-nous pas à espérer que vous nous communiquerez et vos sentiments et la force de votre divin Esprit? L'expérience est là pour nous apprendre que ceux qui participent dignement au Sacrement de nos autels, y puisent une force divine et comme une participation de la puissance même de Dieu.

Qu'on ne parle donc pas d'impossibilités, qu'on ne dise jamais plus cette parole de la volonté défaillante: Je ne puis, seul, lutter et combattre contre mes sens, mes passions et moi-même.

Non, ce n'est pas être seul, quand on a Jésus-Christ avec soi et en soi...

Reconnaissez et déplorez bien plutôt votre négligence à recourir au grand remède que la bonté divine met à votre disposition. Revenez désormais à la sainte communion, vous y trouverez la grâce qui triomphe de tous les obstacles.

Avec Jésus-Christ qui se donne, et avec Lui toutes les grâces, quel secours puissant pourrait nous faire défaut? Nul n'est faible que celui qui ne veut pas de la force: sachons joindre l'esprit de sacrifice à l'action divine, et nous pourrons dire